**Chapitre 29**

|  |  |
| --- | --- |
| 1 | Job reprit encore son discours et dit : |
| 2 | Oh ! Qui me rendra les mois d'autrefois, les jours où Dieu veillait à ma garde; |
| 3 | quand sa lampe brillait sur ma tête, et que sa lumière me guidait dans les ténèbres ! |
| 4 | Tel que j'étais aux jours de mon âge mûr, quand Dieu me visitait familièrement dans ma tente, |
| 5 | quand le Tout-Puissant était encore avec moi, et que mes fils m'entouraient; |
| 6 | quand je lavais mes pieds dans le lait, et que le rocher me versait des flots d'huile ! |
| 7 | Lorsque je sortais pour me rendre à la porte de la ville, et que j'établissais mon siège sur la place publique, |
| 8 | en me voyant, les jeunes gens se cachaient, les vieillards se levaient et se tenaient debout. |
| 9 | Les princes retenaient leurs paroles, et mettaient leur main sur la bouche. |
| 10 | La voix des chefs restait muette, leur langue s'attachait à leur palais. |
| 11 | L'oreille qui m'entendait me proclamait heureux, l'oeil qui me voyait me rendait témoignage. |
| 12 | Car je sauvais le pauvre qui implorait du secours, et l'orphelin dénué de tout appui. |
| 13 | La bénédiction de celui qui allait périr venait sur moi, je remplissais de joie le coeur de la veuve. |
| 14 | Je me revêtais de la justice comme d'un vêtement, mon équité était mon manteau et mon turban. |
| 15 | J'étais l'oeil de l'aveugle, et le pied du boiteux. |
| 16 | J'étais le père des pauvres, j'examinais avec soin la cause de l'inconnu. |
| 17 | Je brisais la mâchoire de l'injuste, et j'arrachais sa proie d'entre les dents. |
| 18 | Je disais : «Je mourrai dans mon nid, j'aurai des jours nombreux comme le sable. |
| 19 | Mes racines s'étendent vers les eaux, la rosée passe la nuit dans mon feuillage. |
| 20 | Ma gloire reverdira sans cesse, et mon arc reprendra sa vigueur dans ma main.» |
| 21 | On m'écoutait et l'on attendait, on recuillait en silence mon avis. |
| 22 | Après que j'avais parlé, personne n'ajoutait rien; ma parole coulait sur eux comme la rosée. |
| 23 | Ils m'attendaient comme on attend la pluie; ils ouvraient la bouche comme aux ondées de printemps. |
| 24 | Si je leur souriais, ils ne pouvaient le croire; ils recuillaient avidement ce signe de faveur. |
| 25 | Quand j'allais vers eux, j'avais la première place, je siégeais comme un roi entouré de sa troupe, comme un consolateur au milieu des affligés. |